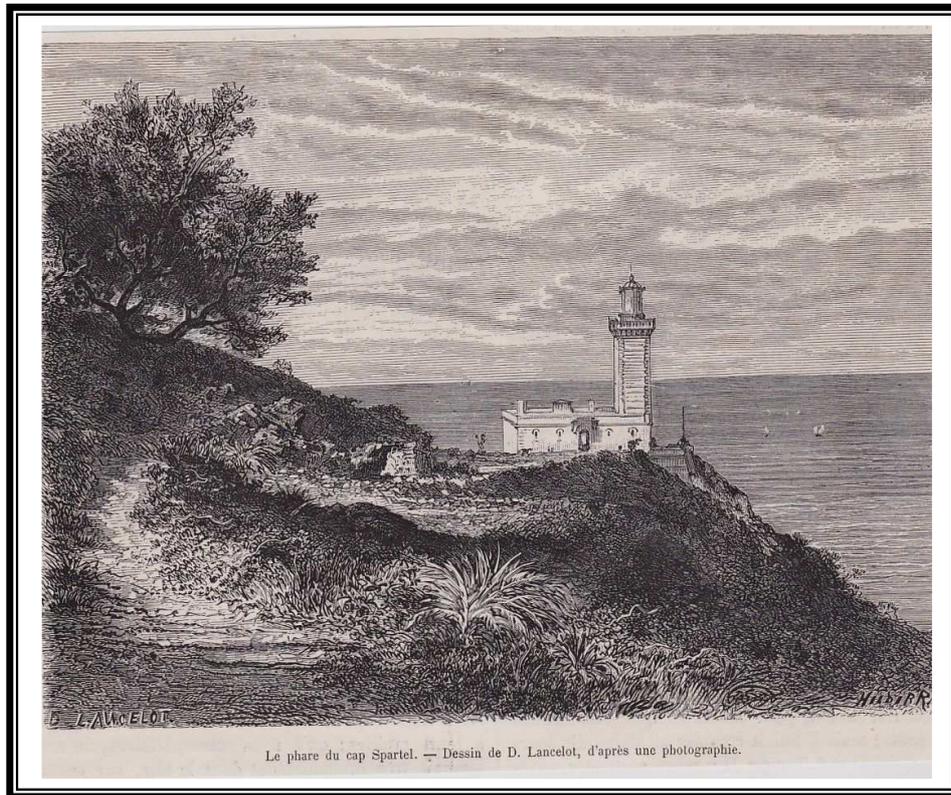


LE PHARE DU CAP SPARTEL

Par Khalid BENZIANE

A l'occasion du centenaire du phare du cap Spartel, le Maroc a émis un timbre en 1964. Mais revenons sur l'histoire de la construction et les raisons qui ont poussé le pays à édifier son premier phare. Les nombreux naufrages de navires étrangers croisant au large du détroit de Gibraltar, près de Tanger, ont attiré l'attention des puissances occidentales. Il fallait absolument sécuriser l'accès à la baie de Tanger pour des raisons économiques, stratégiques et diplomatiques. L'idée de construire un phare devient impérative. La traversée du détroit de Gibraltar est périlleuse, en particulier la nuit, en raison des récifs à fleur d'eau qui jalonnent la côte atlantique près des grottes d'Hercule et des courants marins violents du détroit. Cette zone est appelée « le cimetière des bateaux ». C'est ainsi que le 27 novembre 1858, le navire américain *Jehu*, réputé fiable, s'échoue au large de Tanger, suivi en 1860 de la corvette brésilienne *Donna Isabella*, faisant de nombreuses victimes. Les archives de la Légation britannique de Tanger ne recensent pas moins de huit naufrages en à peine cinq ans. Cet accident va précipiter l'idée de la construction du phare.



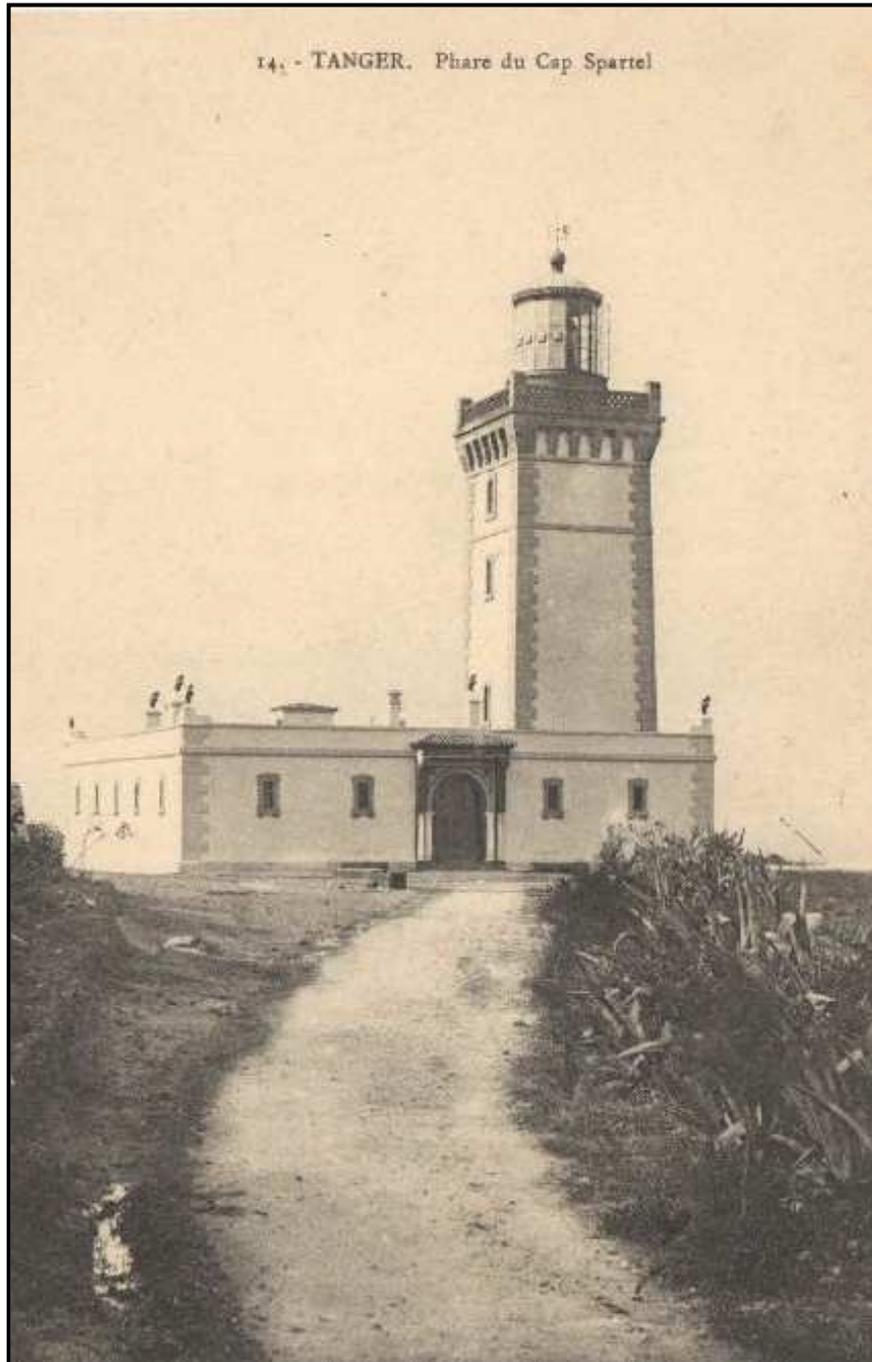
Le cap Spartel en 1879. Gravure signée Lancelot.

Les Etats-Unis, suivis par la France, le Portugal, l'Espagne, la Belgique, l'Autriche, la Norvège, la Suède, la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, se mettent d'accord avec le sultan du Maroc Sidi Mohammed IV. La construction sera à la charge du Maroc et la gestion sera confiée à une commission internationale. Le phare et le terrain restent une propriété du Maroc. Le sultan fera appel à l'architecte français François Reynaud pour la construction du phare. Celle-ci sera achevée le 15 octobre 1864. Le cap Spartel, appelé *Ampelusium* (cap des vignes) dans l'antiquité, est situé à l'ouest de Tanger à environ 15 Kms. Il se dresse sur un promontoire rocheux dominant le détroit.

Le Maghrebophila

La commission internationale va gérer et entretenir le phare jusqu'en 1942, date à laquelle l'Espagne va s'arroger le droit de sa gestion après l'occupation de Tanger, et ceci jusqu'en 1945. Après la fin de seconde guerre mondiale on observe un retour aux conditions antérieures de neutralité.

A son inauguration en 1864, le phare était éclairé par une lampe à pétrole puis plus tard par l'électricité, ce qui rendit la sécurisation des abords de la baie de Tanger nettement plus fiables. Il est visible à 30 miles marins (55,6 Kms).



Le phare du Cap Spartel en 1910.

Aspects philatéliques

En 1964, le Maroc émis un timbre à valeur faciale de 0,25 dirham, tarif intérieur, polychrome et dentelé 12 ½ x 11 ½. Son tirage est de 252 500 exemplaires en feuilles de 25. Ce timbre est tiré en héliogravure. Il existe non-dentelé et en épreuve de luxe.

Il existe une variété de couleur avec un fond gris au lieu de violet.



NORMAL



VARIETE FOND GRIS



NON-DENTELE

Le sujet représente le phare du cap Spartel avec une vue intérieure à travers les arcades ; en médaillon l'effigie du sultan Sidi Mohammed IV (1859-1873).

Plusieurs enveloppes Premier Jour ont été émises. Nous en avons répertorié au moins trois :



FDC EDITEUR FARCIGNY A COURBEVOIE. OB TANGER 14/10/1964.

Le Maghrebophila



FDC EDITEUR EMPIRE PHILATELIQUE A PARIS.



FDC EDITEUR PHILATELIE CABRERA A CASABLANCA.

BIBLIOGRAPHIE :

- Lumière sur le cap Spartel : Zamane N°50, janvier 2015, p : 66-37.
- Catalogue COTTER 1972, p : 114.
- Site wikipédia : cap Spartel.
- Jean-René Vanney, Loïc Ménanteau : Géographie du golfe ibéro-marocain. Lisbonne 2004.